



ACD2 2330



Chants
d'Acadie
La Mer jolie

ATMA *classique*



La Mer jolie Chants d'Acadie

Suzie LeBlanc
chant | voice

David Greenberg
violon baroque et moderne | *baroque and modern violin*

Chris Norman
flûtes, petite cornemuse et percussions | *flutes, small pipes and percussion*

David McGuinness
clavecin, harmonium et mélodica | *harpsichord, harmonium and melodica*

Sylvain Bergeron
guitare acoustique et baroque | *acoustic and baroque guitar*

Betsy MacMillan
viole de gambe | *viola da gamba*

Pierre Chartrand
gigue et os | *stepdancing and bones*

À Marie-Germaine


- 1 **Le long de la mer jolie** 4:16
voix, flûte, violon, guitare baroque, viole de gambe, clavecin, mélodica
voice, flute, violin, baroque guitar, viola da gamba, harpsichord, melodica
- 2 **Reels Côté-Benoît-LeBlanc** 3:46
My Mary Anne | Pamela's Lonely Nights | On the Road Again| Arthur Muise
flûte, violon, guitare acoustique, viole de gambe, clavecin, gigue
flute, violin, acoustic guitar, viola da gamba, harpsichord, stepdancing
- 5 **Avec un avocat | Bransle de Poitou** 3:40
voix, flûte, violon, guitare acoustique, viole de gambe, clavecin, os
voice, flute, violin, acoustic guitar, viola da gamba, harpsichord, bones
- 4 **Valses Benoît** 4:33
Waltz in the House & Wedding Waltz
flûte, violon, guitare acoustique, viole de gambe, clavecin, mélodica
flute, violin, acoustic guitar, viola da gamba, harpsichord, melodica
- 5 **Joli bois** 2:29
voix, violon, viole de gambe, percussions
voice, violin, viola da gamba, percussion
- 6 **La belle se promène** 8:16
voix, flûte, violon, guitare acoustique, viole de gambe, clavecin, mélodica
voice, flute, violin, acoustic guitar, viola da gamba, harpsichord, melodica
- 7 **Medley Guinchard** 2:20
Daniel's Harbour Breakdown & Hound's Tune
flûte, violon, guitare acoustique, viole de gambe, clavecin
flute, violin, acoustic guitar, viola da gamba, harpsichord
- 8 **Le Mari jaloux** 4:15
voix, flûte, violon, viole de gambe, clavecin
voice, flute, violin, viola da gamba, harpsichord
- 9 **Valse d'Évangéline | Acadiana Two Step** 3:44
flûte, violon, guitare acoustique, viole de gambe, mélodica, percussions
flute, violin, acoustic guitar, viola da gamba, melodica, percussion
- 10 **En montant la rivière** 4:31
voix, flûte, violon, guitare baroque, viole de gambe, clavecin
voice, flute, violin, baroque guitar, viola da gamba, harpsichord
- 11 **Chanson à grand vent** 0:50
flûte
flute
- 12 **Naufrage en mer** 5:21
voix, flûte, guitare baroque, clavecin
voice, flute, violin, baroque guitar, harpsichord
- 15 **Medley Briand** 3:58
Jerry Holland (jig) | My Dad (jig) | Johnny Wilmot's Fiddle (reel)
flûte, violon, gigue
flute, violin, stepdancing
- 14 **La nourrice du roi** 5:08
voix, violon, viole de gambe, cornemuse, harmonium, percussions
voice, violin, viola da gamba, small pipes, harmonium, percussion

Conception artistique : Suzie LeBlanc

Arrangements :

Sylvain Bergeron : 1, 5, 6, 12, 14 ; David Greenberg : 2, 5, 7, 10 ; David McGuiness : 2, 5, 7, 8, 12, 14

© SOCAN



La mer est partout. Elle est dans l'histoire, la mémoire, l'imaginaire et même dans les contours géographiques de ce que l'on appelle encore aujourd'hui l'Acadie.

C'est par la mer que les Acadiens sont « officiellement » arrivés sur le nouveau continent, au XVII^e siècle, sur les traces des baleiniers basques et des morutiers portugais. C'est par la mer aussi qu'ils prirent le chemin de l'exil et de la déportation, un siècle et demi plus tard, victimes des aléas de l'histoire et des rivalités entre nations.

D'aussi loin que l'on se souvienne, les contes, la musique, les légendes ainsi que le folklore de l'Acadie touchent d'abord et surtout à la mer, grandeurs et vicissitudes confondues...

Il y a l'Acadie d'avant la déportation et celle d'après la déportation. Avant, la vie était surtout centrée sur l'élevage et l'agriculture dans une région, Grand Pré, en Nouvelle-Écosse, bénie du climat le plus doux de l'Est canadien. Les Acadiens inventèrent un mécanisme qu'on appelle aboiteaux pour assécher et cultiver les marais. C'est pour ça qu'on les a surnommés « les défricheurs de mer... »

Cette époque, quatre siècles plus tard, reste confuse. La déportation des Acadiens en Nouvelle-Angleterre et dans les prisons britanniques, en 1755, a embrouillé les traces, étouffé le souvenir de la première colonisation française en Amérique du Nord. C'est pour cela que l'histoire de l'Acadie moderne s'arrête à une tragédie, une sorte de mur impossible à franchir.

Les Acadiens qui ont échappé à la déportation et ceux qui ont pu revenir ont ensuite érigé lentement, péniblement, une société francophone sur le littoral déchiré des provinces maritimes.


Puis le temps a fait son œuvre. On ne compte plus aujourd'hui les influences dans la musique et la culture acadiennes : Écossais, Irlandais ou Portugais ont tous laissé une petite marque sur l'expression populaire francophone de cette partie du Canada.

L'histoire acadienne est faite autant de tragédies, de misères que de petits miracles, de richesses, à l'image sans doute du nouveau continent tout entier. Le destin de l'Acadie aura été de survivre, de résister comme l'églantier sauvage de la côte, et de garder cette culture ramenée de France.

Aujourd'hui, sur les plages acadiennes, on peut fort bien imaginer le tintamarre des nuées d'oiseaux de mer retentir jusque loin dans les terres. Et les soirs d'été, encore maintenant, le vent ramène des marais le parfum délicat des fleurs sauvages.

On aime l'Acadie comme on aime sa mère. Ce n'est peut-être pas la plus belle ni la plus riche mais on éprouve pour elle un attachement inconditionnel. Elle a quelque chose de rassurant et d'originel, rien de nécessairement spectaculaire, qu'il n'est pas absolument besoin d'expliquer.

ACHILLE MICHAUD



The sea is everywhere. It is in our history, our collective memory, our imagination, and even in the geographical contours of what is still today known as Acadia. It was by sea in the 17th century that the Acadians “officially” arrived to the new continent in the wake of the Basque whalers and the Portuguese cod-fishermen. It was also by sea that, a century and a half later, they would take the route of exile and deportation, victims of the changing winds of history and the rivalries of nations. As far as can be remembered, Acadian folklore has been linked to the sea, its legends and music reflecting moments of triumph as well as times of tribulation.

There are two Acadias: one before and one after the deportation. In the time before deportation, life centred chiefly on agriculture and livestock breeding in the region of Grand Pré, Nova Scotia, blessed with the mildest climate of Canada’s East Coast. The Acadians invented a method known as the *aboiteaux*, which consisted in draining and farming the marshlands. As opposed to land clearing pioneers, they became known as “sea clearers.”

Four centuries later, this early period of Acadian history still remains a cloudy period. The deportation of the Acadians to New England and to British prisons, in 1755, considerably muddied the tracks and dissipated the memory of the earliest French colonization of North America. The history of modern Acadia thus begins with a tragedy, a kind of insurmountable wall.

The Acadians who escaped deportation and those who were able to return, slowly and painstakingly undertook to establish a French-speaking society on the broken coast of the maritime provinces.

As time went by, the varied influences on Acadian music and culture were many: the Scottish, Irish, and Portuguese all left a small mark on the popular French idiom in this part of Canada.

Acadian history, as that of the whole of this continent, is as much about tragedies and hardships as it is about triumphs and small miracles. The fate of Acadia will have been to survive, to resist like the wild rose bushes growing along its shores, and to preserve the unique culture it brought here from France.

Today, on the beaches of Acadia, one can easily imagine the din of countless seabirds echoing well inland. And on summer nights, the wind still carries the sweet smell of wild flowers from the marshes.

One loves Acadia like one’s mother. She may not be the prettiest nor the richest, but she inspires unconditional affection. There is something subtle about her, both reassuring and quintessential, which cannot really be explained, only appreciated.

ACHILLE MICHAUD

TRANSLATION: JACQUES-ANDRÉ HOULE

Suzie LeBlanc

chant | voice

La soprano Suzie LeBlanc possède une réputation internationale dans les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle se produit tant à l'opéra qu'en récital, en oratorio et en musique de chambre sur plusieurs continents. Au cours des dernières années, elle fut applaudie dans des productions lyriques au Netherlands Opera, Festival Vancouver, Festival de Beaune, à l'Opéra de Dresde et à l'Opéra de Montréal ainsi qu'en récital au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Konzerthaus de Vienne. Ses nombreuses prestations et enregistrements témoignent de ses collaborations avec des ensembles tels Teatro Lirico (Stephen Stubbs), La Petite Bande (Sigiswald Kuijken), Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), The Purcell Symphony (Richard Boothby), Concerto Palatino (Bruce Dickey), Musica Antiqua Köln (Reinhard Göbel), Les Violons du Roy (Bernard Labadie), Arion, Tafelmusik et The Australian Brandenburg Orchestra.

On peut l'entendre également sur disque, dans le cadre plus intime du répertoire de chambre avec des ensembles tels Tragicomedia et Les Voix Humaines, en récital avec le contre-ténor Daniel Taylor de même qu'avec le claveciniste Alexander Weimann et le pianiste Yannick Nézet-Séguin.

Sa soif de découvrir du nouveau la conduit maintenant vers les opéras de Mozart (Die Zauberflöte, La Clemenza di Tito), le répertoire des lieder et les chants de son Acadie natale. On la retrouve sur film dans la Cantate du Café de Bach ainsi que dans le film « Suzie LeBlanc and a man named Quantz », signés Prometheus Productions.

Suzie LeBlanc est la fondatrice de l'Académie de Musique Baroque de Montréal et enseigne le chant à l'Université de Montréal.

Suzie LeBlanc has established a very distinguished career in 17th and 18th century repertoire. She keeps a busy schedule of concerts worldwide, performing in opera at the Netherlands Opera, Festival Vancouver, Festival de Beaune, the Dresden Opera and the Opéra de Montréal as well as in recital at the Wigmore Hall, the Concertgebouw and the Vienna Konzerthaus. Her many recordings and concert schedule reflect her collaborations with the following Baroque orchestras and ensembles: Teatro Lirico (Stephen Stubbs), La Petite Bande (Sigiswald Kuijken), Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), The Purcell Symphony (Richard Boothby), Concerto Palatino (Bruce Dickey), Musica Antiqua Köln (Reinhard Göbel), Les Violons du Roy (Bernard Labadie), Arion, Tafelmusik and The Australian Brandenburg Orchestra.

She has also recorded many CDs in the more intimate setting of chamber music with the ensembles Tragicomedia and Les Voix Humaines and performs regularly with countertenor Daniel Taylor, harpsichordist Alexander Weimann and pianist Yannick Nézet-Séguin.

Her thirst for new vistas now leads her to perform Mozart operas (Die Zauberflöte, La Clemenza di Tito), lieder repertoire, and more recently, songs from her native Acadia. Suzie LeBlanc can be seen on film in Bach's Coffee Cantata ("More than a thousand kisses") and in "Suzie LeBlanc and a man named Quantz", both by Prometheus Productions.

Suzie LeBlanc is the founding member of l'Académie de Musique Baroque de Montréal and teaches singing at the University of Montreal.

David Greenberg

violon baroque et moderne | *baroque and modern violin*

Le violoniste canado-américain David Greenberg poursuit une carrière très active en tant que soliste, chambriste, musicien d'orchestre et violoneux. Il est reconnu comme un maître violoneux du Cap-Breton; en outre, il est le coauteur du traité qui fait autorité sur la musique de cette île légendaire de Nouvelle-Écosse, proche d'Halifax où il habite. Depuis les années 1990, M. Greenberg se spécialise dans la musique écossaise baroque/folklorique, d'abord avec son ensemble Puirt A Baroque, puis actuellement avec Concerto Caledonia et Ferintosh. En tant que violoniste baroque, David Greenberg s'est produit et a enregistré avec maints ensembles de musique ancienne parmi les meilleurs en Amérique du Nord.

Canadian-American violinist David Greenberg enjoys a busy career as soloist, chamber musician, orchestral musician and folk fiddler. He is recognized as a master Cape Breton fiddler and co-authored the definitive treatise on the music from that legendary Nova Scotian island near his Halifax home. Since the 1990s Greenberg has specialized in Scottish baroque-folk music, first with his group Puirt A Baroque and currently with Concerto Caledonia and Ferintosh. As a baroque violinist, Greenberg has performed and recorded with many of the finest North American early music ensembles.

www.dungreenmusic.com

Chris Norman

flûtes, petite cornemuse et percussions | *flutes, small pipes and percussion*

Natif de Nouvelle-Écosse, Chris Norman est considéré comme l'un des plus remarquables flûtistes de notre temps. Il a joué un rôle clé dans la renaissance et la redéfinition de la flûte dans la musique traditionnelle canadienne et écossaise dans un large répertoire qui couvre cinq siècles de musique et de nombreux genres. Un interprète exaltant, il s'est produit en tant que soliste avec des ensembles de toute envergure, de la musique de chambre et traditionnelle à la musique symphonique, et a réalisé des tournées partout au monde avec le Chris Norman Ensemble, le Baltimore Consort, Helicon et Skyedance. Il a joué pour de nombreux enregistrements, dont plusieurs musiques de film pour Hollywood. Sa production en tant que compositeur comprend des pièces traditionnelles qui font désormais partie du répertoire collectif, ainsi que des œuvres à plus grande échelle pour des ensembles de musique de chambre et des orchestres. Il est le fondateur et le directeur du renommé Boxwood Festival & Workshop, qui a lieu chaque été à Lunenburg en Nouvelle-Écosse.

Chris Norman, a native of Nova Scotia, is regarded as one of the outstanding flute players of our time. He has played a key role in reviving and redefining the flute in traditional Canadian and Scottish music with a breadth and depth of repertoire that encompasses five centuries of music and numerous musical genres. An inspiring performer, he is renowned as a soloist with groups ranging from chamber ensembles and traditional groups to symphony orchestras, and has toured worldwide with the Chris Norman Ensemble, Baltimore Consort, Helicon and Skyedance. He has many recordings to his credit, including several Hollywood soundtracks. As a composer his works range from traditional tunes that have entered the collective repertoire, to larger scale works for chamber groups and orchestras. He is the founder and director of the renowned Boxwood Festival & Workshop, taking place each summer in Lunenburg, Nova Scotia.

David McGuinness

clavecin, harmonium et mélodica | *harpichord, harmonium and melodica*

David McGuinness, de Glasgow en Écosse, est le plus jeune diplômée de tous les temps de l'université de York, et s'est mérité un doctorat de l'université de Glasgow pour ses recherches sur la musique anglaise du XVIII^e siècle. Il s'est produit en concert comme soliste avec le Scottish Chamber Orchestra et le BBC Scottish Symphony Orchestra. Il est le directeur de l'ensemble baroque Concerto Caledonia, qui a enregistré plusieurs disques du répertoire écossais du XVIII^e siècle avec des solistes tels que Catherine Bott, Chris Norman et David Greenberg. David McGuinness est le pianiste et pianofortiste soliste sur la bande sonore du film de Mira Nair *Vanity Fair*, a collaboré au Grove's Dictionary of Music and Musicians, et a travaillé en tant que réalisateur et animateur à la radio, compositeur, acteur, arrangeur et producteur de disques.

David McGuinness from Glasgow, Scotland was the youngest ever graduate of the University of York, and was awarded a PhD at the University of Glasgow for his work on 16th-century English music. He has appeared as concerto soloist with the Scottish Chamber Orchestra and the BBC Scottish Symphony Orchestra, and is the director of the baroque ensemble Concerto Caledonia, who have recorded several albums of 18th century Scottish repertoire with soloists including Catherine Bott, Chris Norman, and David Greenberg. David McGuinness is the featured piano and fortepiano soloist on the soundtrack of Mira Nair's film *Vanity Fair*, is a contributor to Grove's Dictionary of Music and Musicians, and has worked as a radio producer and presenter, composer, actor, arranger, and record producer.

Sylvain Bergeron

guitare acoustique et baroque | *acoustic and baroque guitar*

Originaire de Québec, Sylvain Bergeron s'est perfectionné dans les instruments de la famille du luth lors de nombreux stages aux États-Unis et en Europe avec, entre autres, Paul O'Dette et Eugène Dombois. Il est membre de l'Ensemble Anonymus de 1980 à 1990. En 1991, il est cofondateur de La Nef, dont il l'un des trois directeurs artistiques. Il signe depuis la conception et la direction musicale de nombreuses productions. Interprète accompli au luth, au théorbe et à la guitare, il est très sollicité sur la scène musicale canadienne. Il donne plus d'une soixantaine de concerts par saison avec les principaux ensembles et orchestres de musique ancienne du pays. Il a participé à une quarantaine d'enregistrements de disques dont plusieurs se sont mérités prix et mentions. En 1995, la revue *Voir* le nommait "personnalité de l'année" en musique classique pour son travail de création effectué dans la préparation de *Montségur*. Le disque de ce spectacle recevait en 1998 le prix Opus "Meilleur disque de l'année" dans la catégorie ensemble de 20 musiciens ou moins. Sylvain Bergeron enseigne le luth et la musique d'ensemble médiévale à l'Université McGill.

Born in Quebec City, Sylvain Bergeron studied the instruments of the lute family in the United States and Europe with teachers such as Paul O'Dette and Eugène Dombois. He was a member of the Ensemble Anonymus from 1980 to 1990. In 1991, he co-founded La Nef, an ensemble of which he is one of the three artistic directors. He has since then conceived and directed many of the group's productions. An accomplished lutenist, theorbist, and guitarist, he is much sought-after on the Canadian musical scene. He gives over sixty performances per year with the country's major early music ensembles. He has participated in some forty recordings, several of which have won awards. In 1995, the Montreal paper *Voir* named him "Personality of the Year" in Classical music for his creative work in the preparation of the show *Montségur*. The CD of this show was awarded the Opus prize in 1998 for "Best Recording" for small ensemble. Sylvain Bergeron teaches lute and medieval ensemble music at McGill University.

Betsy MacMillan

viole de gambe | *viola da gamba*

Après avoir obtenu une maîtrise en interprétation à l'Université McGill, Betsy MacMillan est acceptée au Conservatoire Royal de La Haye où elle étudie avec Wieland Kuijken. Membre fondatrice de l'Ensemble Arion en 1981, Betsy MacMillan s'est fait entendre au Canada, en Europe, en Amérique du Sud, au Mexique, en Irlande, en Angleterre et aux États-Unis. Elle a joué avec La Nef, le Toronto Consort, le Studio de musique ancienne de Montréal, les Boréades, Les Voix Humaines, l'Ensemble Caprice et le Skye Consort. Elle participe régulièrement à des enregistrements de la Société Radio-Canada et de la CBC et elle a enregistré plusieurs disques. Betsy MacMillan est professeur de musique ancienne et de viole de gambe à l'Université McGill à Montréal; elle est souvent invitée pour donner des ateliers de musique ancienne et de viole de gambe.

After receiving a Master's degree in performance on the viola da gamba from McGill University, Betsy MacMillan was accepted as a post-graduate guest-student at the Royal Conservatory in the Hague, Holland, where she furthered her studies on the viola da gamba with Wieland Kuijken. Betsy MacMillan is a founding member of Ensemble Arion, formed in 1981, with whom she has performed numerous concerts in Europe, Mexico, Ireland, England, Brazil, the United States, as well as throughout Canada. She freelances with a variety of groups and has played with the La Nef, The Toronto Consort, Studio de Musique ancienne de Montréal, Les Boréades, Les Voix Humaines, Ensemble Caprice and the Skye Consort. She is heard regularly on the CBC and Radio-Canada networks both as a soloist as well as a chamber musician, and has made several recordings. She is presently coordinator of the Early Music Ensembles at McGill University and is invited regularly to teach at many different early music and viola da gamba workshops.

Pierre Chartand

gigue et os | *stepdancing and bones*

Amoureux de la danse, tant traditionnelle qu'ancienne, Pierre Chartrand poursuit sa carrière en danse depuis près de 30 ans. Alliant ses talents d'interprète à ceux de chorégraphe, on le retrouve tant sur scène que dans le studio des différentes compagnies de danse faisant appel à ses services. Touche-à-tout par nature, il pratique aussi bien la gigue saguenéenne que la gaillarde XVI^e siècle, le cotillon de Charlevoix que le menuet de Rameau. Il tourne régulièrement en Amérique du Nord et se produit également en Europe. Formateur d'expérience, il enseigne à l'année longue à Montréal et se déplace fréquemment aux États-Unis ou en Europe dans le cadre de stages spécialisés en danse et musique traditionnelles ou anciennes. Reconnu aussi comme chercheur et spécialiste en histoire et ethnologie de la danse (Maîtrise en danse, Paris-Sorbonne 1991), il est fort apprécié comme consultant et comme professeur ou comme conférencier. Il est également co-fondateur de la compagnie Danse Cadence vouée à la diffusion de la danse traditionnelle et ancienne.

Fond of both traditional and historic dance, Pierre Chartrand has been pursuing a career in dance for nearly thirty years. His talents as performer and as choreographer have brought him to the stage as well as in the studios of various dance companies who call upon his services. His eclectic tastes have led him to practice the Saguenay jig as easily as the 16th-century galliard, the Charlevoix *cotillon*, and a Rameau minuet. He frequently tours North America and also performs in Europe. As an experienced coach, he teaches year-long in Montreal and travels to the United States and Europe for specialized workshops in traditional or historic dance and music. Also renowned as a scholar in dance history and ethnology (he holds a Master's degree in dance from the Paris Sorbonne), he is greatly appreciated as a consultant and teacher, as well as a guest speaker. He is co-founder of the Danse Cadence company, devoted to the promotion of traditional and historic dance.

www.danse.qc.ca

1. Le long de la mer jolie

« Belle, embarquez, belle, embarquez dans mon gentil navire »,

*On the long de la mer,
La joli' mer,
Le long de la mer jolie.*

Mais quand la bell' fut embarqué, ell' rougit, ell' soupire.
« Qu'avez-vous, qu'avez-vous donc, qu'a'-vous à soupirer ?

– Mon beau galant, si tu savais de qui je suis la fille !
Je suis la fille du bourreau, le plus gros de la ville.

– Bell', débarquez, bell', débarquez de mon gentil navire ! »
Quand la bell' fut débarqué, ell' ne faisait que rire.

Le marinier a demandé : « Qu'avez-vous, belle, à tant rire ?
– Mon beau galant, si tu savais de qui je suis la fille...

Je suis la fille du bourgeois, le plus rich' de la ville.
– Bell', revenez, bell', revenez ! Je vous donn'rai cent livres.

– Ni pour un cent, ni pour deux cents, ni pour cent mille livres.
Il fallait plumer la perdrix tandis qu'elle était prise. »

Come aboard, fair one, come aboard my lovely boat,"

*On the sea,
The pretty sea,
On the pretty sea.*

But when the girl went aboard, she blushed and sighed.
"Why are you sighing?" he asked.

"Handsome sailor, if you knew who my father is!
I am the daughter of the town's executioner, the biggest in town."

"Get off my boat, fair one, get off my lovely boat."
When the girl left the boat, she couldn't stop laughing.

The sailor asked her: "Why are you laughing?"
"O, handsome sailor, if you knew who my father is!

I am the daughter of a merchant, the richest one in town."
"Come back, fair one, I'll give you one hundred pounds."

"Not for a hundred, not for two or even a hundred thousand pounds!
You just had to pluck the partridge while it was yours!"

1. Le long de la mer jolie

La douce et belle mélodie de cette chanson ainsi que son titre nous a convaincus d'en faire la chanson-titre. C'est une chanson qui s'inscrit dans un ensemble de chansons très répandues en Acadie qui a pour thème « l'embarquement de la fille aux chansons ». Ces chansons mettent toujours en rapport une jeune femme et une forme d'embarquement.

This sweet and beautiful melody easily convinced us to make this one our title-song for the album. This song comes from a collection of Acadian songs which all have the same theme: a young girl and embarkations of all kinds.

2. Reels de Côté-Benoît-LeBlanc : My Mary Anne | Pamela's Lonely Nights | On the Road Again | Arthur Muise

Ces reels ont été regroupés par David Greenberg, et complétées par les basses fantaisistes de David McGuinness. Le premier des quatre reels, *My Mary Anne* est un traditionnel irlandais que David a appris d'après l'interprétation de Gordon Côté, originaire de St. Peters au Cap Breton. Le dernier reel fut composé par Donny LeBlanc, un violoneux de Petit Étang, en hommage au violoneux acadien Arthur Muise. Les deuxième et troisième reels viennent du violoneux Émile Benoît de Black Brook sur la péninsule de Port-Au-Port à Terre-Neuve. Sa mère venait de Chéticamp, créant ainsi un lien avec le Cap Breton. En 1988, la Société nationale de l'Acadie octroyait à Émile Benoît la médaille Léger-Comeau pour sa contribution à la culture acadienne.

This is a Cape Breton-Newfoundland set that David Greenberg put together, with some funky basslines supplied by David McGuinness. The first of the four reels, *My Mary Anne*, is a traditional Irish tune learned from the playing of Gordon Côté of St. Peters, Cape Breton. The last reel was composed by Petit Étang fiddler Donny LeBlanc for his fellow Acadian Cape Breton fiddler Arthur Muise. The two reels in the middle come from the playing of Newfoundland fiddler Émile Benoît from Black Brook, on the Port-Au-Port Peninsula. Émile's mother was from Chéticamp, so he had a Cape Breton connection as well. In 1988, the Société nationale de l'Acadie awarded Émile Benoît the Léger-Comeau Medal in recognition of his contribution to the Acadian culture.

3. Avec un avocat | Bransles de Poitou

Dans cette chanson, tirée de la collection du père Anselme Chiasson, la jeune fille nous montre son caractère malicieux, comme la fille dans notre chanson-titre. Puisque beaucoup d'Acadiens sont d'origine poitevine, nous avons ajouté un Bransle de Poitou et des os comme percussions. Les os sont souvent présage de mort, mais dans ce cas-ci, ils annoncent plutôt que le pauvre vieux mari sera bientôt cocu...

As in the title song, the text of this song from Father Anselme's collection, reveals a malicious girl who knows how to get her way. We added a lively dance to the song, a Bransle from Poitou and used bones for percussions. Bones are often forewarning of death, however, in this case, the poor old husband had simply better watch out...

3. Avec un avocat

Mon père me marie
Avec un avocat.
Oh ! aïe, ça n'va guère !
Avec un avocat,
Oh ! aïe, ça n'va pas !

Le premier soir des noces,
Avec moi il coucha.
Oh ! aïe, ça n'va guère !
Avec moi il coucha.
Oh ! aïe, ça n'va pas !

Il m'a viré l'épaule;
J'ai trouvé ça bien drôle !
Et puis il s'endormi.
Oh ! aïe...

Le lendemain des noces,
Le lendemain des noces,
Chez son père ell' s'en va...

« O père méchant père !
Et vous, cruelle mère !
Quel mari est-ce là ?... »

– Cet avocat est riche ;
Il va mourir bien vite :
Son bien te restera...

– Au diable la richesse
Et l'avocat avec(que) !
Quand l'amour n'y est pas...

J'lui f'rai pousser des corenes
– Que l'bon Dieu m'en pardonne ! –
La longueur de mon bras... »

My father married me
To a lawyer.
Oh! ouch, that's not great!
To a lawyer,
Oh! ouch, that won't do!

The night of the wedding
He slept with me.
Oh! ouch, that's not great!
He slept with me.
Oh! ouch, that won't do!

He turned his shoulder to me;
I thought that was pretty funny!
And then he fell asleep.
Oh! ouch...

The following morning,
The following morning,
She headed for her father's house,

"O father, mean father!
And you, cruel mother!
What kind of a husband is that?..."

"That lawyer is rich;
He will soon die:
His goods will be yours"...

"The devil can have his riches
And the lawyer with them!
When love is not there..."

I'll make him grow horns
–Dear God forgive me!–
The length of my arms"...

4. Valse Benoît

Les valse enivrantes d'Émile Benoît.

Soul-stirring waltzes by Émile Benoît.

5. Joli bois

Cette pièce n'a pas été retrouvée en Acadie mais son texte est une variante de *Le long de la mer jolie*. Elle a été recueillie par Joseph Canteloube dans son *Anthologie des chants populaires français*. Après avoir essayé plusieurs instrumentations, nous avons préféré celle-ci où David McGuinness et Chris Norman ont proposé un rythme que nous avons suivi en créant, avec nos instruments et nos lutrins, toutes sortes de percussions.

This piece was not found in Acadia to our knowledge but its text is a variant of *Le long de la mer jolie*. It was collected by Joseph Canteloube in his *Anthology of the popular French songs*. We tried a few different instrumentations but in the end, we all preferred this one where David McGuinness and Chris Norman started the groove and the rest of us played along with percussive sounds found on our instruments and music stands.

6. La belle se promène

Il y a beaucoup de versions de cette chanson bien connue sous le nom d'*Isabeau s'y promène*. La version de la mélodie qu'on vous offre provient de Normandie et s'intitule *Angèle se promène*. Nous avons décidé de l'appeler *La belle*, d'après la coutume à l'Île-du-Prince-Édouard.

There are many versions of this song better known as *Isabeau s'y promène*. This version of the melody comes from Normandy and is called *Angèle se promène*. We decided to call the girl *La belle* as she is often called in Prince Edward Island.

7. Medley Guinchart : Daniel's Harbour Breakdown | Hound's Tune

David Greenberg a entendu ces deux amusantes mélodies séparément sur le disque de Christina Smith *Fiddle Me This* et les a réunies pour former une joyeuse paire. Les mélodies viennent du répertoire de Rufus Guinchart, de Terre-Neuve, qui a vécu la plus grande partie de sa vie sur la péninsule nord de l'île, à Daniel's Harbour.

David Greenberg heard these wonderfully crooked tunes separately on Christina Smith's recording *Fiddle Me This* and thought they were a perfect match. Both tunes come from the repertoire of Newfoundland fiddler Rufus Guinchart, who lived much of his life on the Northern Peninsula, mostly in Daniel's Harbour.

5. Joli bois

Mon père m'a envoyée au bois
A bois cueillir l'olive,
Mon père m'a envoyée au bois
A bois cueillir l'olive
Dans le bois, joli bois.

J'ai tant cueilli et recueilli
Que je m'suis endormie,
J'ai tant dormi et redormi
Que la nuit m'a surprise
Dans le bois, joli bois.

Qui me fera passer le bois,
Je serai son amie.
Vint à passer un chevalier :
« Moi je vous accompagne...
Dans le bois, joli bois. »

Ne furent pas un milieu du bois
Qu'un baiser l'a surprise.
« Arrière, arrière chevalier !
Prendrez ma maladie !...
Dans le bois, joli bois. »

– Quelle maladie avez-vous
Rosette, belle fille ?...
– Je suis la fille d'un lépreux,
Né en léproserie !...
Dans le bois, joli bois.

Quand ils eurent traversé le bois
Rose se mit à rire.
« De quoi riez vous donc ma mie,
Rosette, belle fille ?...
Dans le bois, joli bois. »

« Ne ris point de votre beauté
Ni de votre sottise !...
Je ris d'avoir passé le bois
Comme une honnête fille !...
Dans le bois, joli bois. »

– Belle, voulez-vous y retourner ?
Cent écus je vous donne !...
– Mon beau monsieur, quand on la tient,
Il faut plumer la grive !...
Dans le bois, joli bois.

My father sent me to the woods,
To pick olives
My father sent me to the woods,
To pick olives
In the woods, sweet woods.

I picked and picked for so long
That I fell asleep,
And I slept for so long
That night came and surprised me
In the woods, sweet woods.

Who will help me through the woods,
Shall have me as a friend.
There came a knight:
"I will accompany you...
In the woods, sweet woods."

They hadn't reached the middle of the woods,
That a kiss took her by surprise.
"Keep away, keep away, knight,
Or you'll catch my disease!...
In the woods, sweet woods."

"Which disease do you have,
Rosette, pretty girl? ...
"My father is a leper,
Born in a leper colony!...
In the woods, sweet woods."

When they had reached the other side of the woods,
Rose began to laugh.
"Why are you laughing,
Rosette, pretty girl?...
In the woods, sweet woods."

"I'm not laughing at your beauty
Nor of your stupidity!...
I laugh because I got through the woods
Like a honest girl!...
In the woods, sweet woods."

"Do you want to go back to the woods, pretty one,
I'll give you one hundred pounds!..."
"My dear man, when it is within your grasp,
The thrush must be plucked!...
In the woods, sweet woods."

6. La belle se promène

La belle se promène, le long de son jardin, (bis)
Le long de son jardin, sur le bord de l'île,
Le long de son jardin, sur le bord de l'eau,
Sur le bord du ruisseau.

Elle fit une rencontre de trente matelots, (bis)
De trente matelots, sur le bord de l'île,
De trente matelots, sur le bord de l'eau,
Sur le bord du ruisseau.

Le plus jeune des trente, il se mit à chanter, (bis)
Il se mit à chanter...

La chanson que tu chantes, je voudrais la savoir...

Embarque dans ma barque, je te la chanterai...

Quand elle fut dans la barque, elle se mit à pleurer...

Qu'avez-vous donc la belle, qu'av-vous à tant pleurer ?...

Je pleure mon anneau d'or, dans l'eau il est tombé...

Ne pleurez point la belle, je vous le plongerais...

De la première plonge, il n'a rien ramené...

De la seconde plonge, l'anneau-z-a voltigé...

De la troisième plonge, le galant s'est noyé...

A fair maiden strolled along her garden, (twice)
Along her garden, by the island shore,
Along her garden, by the water,
By the stream.

She met with thirty sailors, (twice)
With thirty sailors, by the island shore,
With thirty sailors, by the water,
By the stream.

The youngest of the thirty, he started to sing, (twice)
He started to sing...

The song you are singing, I would like to learn it...

Come aboard my boat, I will sing it to you...

When she was in the boat, she started to cry...

What is it fair maiden, what have you to cry so?...

I cry for my golden ring, it has fallen in the water...

Do not cry, fair maiden, I will fish it back...

From the first dive, he brought back nothing...

From the second dive, the ring flew out...

From the third dive, the suitor drowned...

8. Le Mari jaloux

J'ai un mari qui est dans le bois
Qui est jaloux de moi
Qui est jaloux de moi.

Cher voisin, pourriez-vous m'enseigner
Comment le faire mourir ?
Comment le faire mourir ?

Là-bas en haut sur ces montagnes
La belle vous trouverez
La belle vous trouverez
Têtes de serpents qui est maudite;
La belle vous emporterez
Belle vous emporterez.

Et prenez-les, mettez-les à tremper,
Mettez-les à tremper
Mettez-les à tremper.

Quand votre mari se rangera du bois
Grand soif qu'il n'aura
Grand soif qu'il n'aura.
Il vous dira : « Chère Elisaba,
Ah ! Versez-moi de l'eau
Ah ! Versez-moi de l'eau. »

Vous lui direz c'est pas d'eau qui vous faut
Mais c'est du vin nouveau
Mais c'est du vin nouveau.

Pendant qu'elle versait le vin blanc
Le vin devenait vert
Le vin devenait vert.

Son petit enfant qu'a pas encore trois mois
Qui parle à son papa
Qui parle à son papa :
« Cher Papa, n'en buvez pas,
Maman a mis celle-là
C'est pour vous faire mourir. »

Si je n'ai qu'une seule heure de vie
La belle vous en boirez
La belle vous en boirez.

La belle croyait tromper son mari
Pis elle s'est fait mourir
Pis elle s'est fait mourir.

I have a husband in the woods
Who is jealous of me
Who is jealous of me.

Dear neighbour, could you teach me
How to kill him?
How to kill him?

Up there, on top on those mountains
You'll find, o fair one
You'll find, o fair one,
Serpents' heads which are deadly,
And fair lady you'll carry,
Fair lady you'll carry.

Take them and soak them,
Soak them,
Soak them.

When your husband returns from the woods
He will be very thirsty.
He will be very thirsty.
He'll tell you: "Dear Elisaba,
Pour me some water,
Pour me some water."

You'll say: "It's not water you need,
But young new wine,
But young new wine.

While she poured the white wine
The wine turned green,
The wine turned green.

Her young child, who wasn't yet three months
Said to his daddy:
Said to his daddy:
"Dear daddy, don't drink any,
Mommy put it there
To kill you."

"If I only have one hour to live,
Wife, you'll drink some,
Wife, you'll drink some.

The fair one thought to trick her husband,
But she killed herself,
But she killed herself.

8. Le mari jaloux

Cette complainte magnifique, recueillie par Georges Arsenault à l'Île-du-Prince-Édouard serait peut-être d'origine italienne. «Il est possible que cette complainte fût composée pour raconter comment la reine de Lombardie, Rosemonde, qui tenta d'empoisonner son mari à Ravenne en l'an 575, fut forcée de boire la mort dans la coupe fatale qu'elle avait elle-même préparée.» (Marius Barbeau, *Le Rossignol y chante*, p.127)

This hauntingly beautiful lament, collected by Georges Arsenault on Prince Edward Island, may have originated in Italy. "It is possible that this lament was composed to relate how the queen of Lombardy, Rosamund, tried to poison her husband in Ravenna in the year 575, and was then forced to drink her death from the fatal cup which she had herself prepared." (Marius Barbeau, *Le Rossignol y chante*, p.127)

9. Valse d'Évangéline | Acadiana Two Step

Ces belles mélodies nous viennent de la tradition cajun en Louisiane française et furent recueillies par Raymond E. François dans son merveilleux recueil *Ye Yaille, Chère*. On ne sait trop si ces vieilles mélodies datent des premiers colons acadiens envoyés en Louisiane mais les titres nous permettent d'établir le lien et l'ambiance de la musique nous y transporte. François a appris la *Valse d'Évangéline* d'après l'interprétation de Lawrence Walker et *The Acadiana Two Step* de Aldus Mouton.

These beautiful tunes come from the Cajun tradition in French speaking Louisiana and were collected by Raymond E. François in his wonderful collection *Ye Yaille, Chère*. We don't know whether these old tunes date all the way back to the original Acadian settlers that were sent to Louisiana, but their titles make the connection and the feel of the music takes us there nonetheless. François learned *Valse d'Évangéline* from the playing of Lawrence Walker, and *The Acadiana Two Step* from Aldus Mouton.

10. En montant la rivière

Voici une chanson bien connue encore aujourd'hui. Nous avons suivi l'initiative de Susie Napper (Les Voix Humaines) qui a signé récemment un arrangement de cette pièce en utilisant une forme de basse populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles, la *Passacaille*. Nous l'avons jumelée à une danse de Bretagne *An Dro*, trouvée par David Greenberg.

A well-known song still today. We followed Susie Napper's initiative (Les Voix Humaines), in her arrangement of the song, and used the famous *passacaglia* bass-line to support the melody. David Greenberg then found a dance from Brittany *An Dro* which worked on the same bass-line and we put the two of them together.

10. En montant la rivière

C'est dans le mois de mai,
En montant la rivière,
C'est dans le mois de mai
Que les filles sont belles,
Que les filles sont bell's,
O gai!
Que les filles sont belles.

Et que tous les amants,
En montant la rivière,
Et que tous les amants
Y changent leurs maîtresses,
Y changent leurs maîtress's,
O gai!
Y changent leurs maîtresses.

Pour moi, je n'changerai pas...
Car la mienne est trop belle...

Elle a de beaux yeux bleus...
Une bouche vermeille...

Oh! qu'il me serait doux...
Doux de vivre avec elle...

Dans un petit logis...
Tout près d'une fontaine...

Et où tous les matins...
La mariée se baigne...

Elle s'y est tant baignée...
Qu'un jour elle s'est noyée...

Le libéra chanté...
Un cantique de Marseille...

It's in the month of May,
Going upstream,
It's in the month of May,
That the girls are fair,
That the girls are fair,
Hey nonny no!
That the girls are fair.

And that all the lovers,
Going upstream,
And that all the lovers
Change mistresses there,
Change mistresses there,
Hey nonny no!
Change mistresses there.

As for me, I will not change...
For mine is far too fair...

She has lovely blue eyes...
And rosy red lips...

Oh! how sweet it would be...
How sweet to live with her...

In a small house...
Nearby the fountain...

And where every morning...
The bride would bathe...

She so bathed there...
That one day she drowned...

The "libera" was sung...
A canticle from Marseille...

11. Chanson à grand vent et 12. Naufrage en mer

Naufrage en mer ou *La mort d'un capitaine* est une très belle complainte acadienne aux origines inconnues. Recueillie par le Père Anselme Chiasson, elle nous a été suggérée par Ronald Labelle du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton. La *Chanson à grand vent* qui la précède, jouée à la flûte, annonce le vent du nord qui s'élève.

This piece, also known as *The death of a captain*, is a very beautiful acadian lament of unknown origin. It was collected by Father Anselme Chiasson and suggested to us by Ronald Labelle from the Centre for Acadian studies at the University of Moncton. The *Chanson à grand vent*, played on the flute before it, announces the rising of the North wind.

15. Medley Briand : Jerry Holland (jig) | My Dad (jig) | Johnny Wilmot's Fiddle (reel)

Né à L'Ardoise en Nouvelle-Écosse de parents acadiens, Elmer Briand a grandi dans une maison où se côtoyaient les cultures acadiennes et celtiques. Son père jouait de la cornemuse et sa mère parlait le gaélique. Dans sa collection de compositions, ouvrage qui fut la source de notre medley, l'éditeur George LeFort écrit : « C'est un miracle qu'Elmer ait survécu à la Seconde Guerre mondiale. Le navire sur lequel il était fut torpillé près des côtes russes lors du trajet vers Murmansk. La moitié de ses camarades ont péri pendant six jours de froid extrême, où leurs bateaux de sauvetage dérivèrent sur une mer déchaînée. Les survivants ont été rescapés et transportés de Russie en Angleterre. Elmer fut éventuellement rapatrié au Canada et libéré de ses fonctions de la Marine marchande. En lisant le rapport officiel de ce naufrage et les actions prises par Elmer Briand et l'équipage, on ne peut qu'être ébahi du courage qu'ils ont démontré. » Les violoneux Jerry Holland et Johnny Wilmot sont des noms très connus de la musique au Cap Breton.

Born at L'Ardoise to Acadian parents, Cape Breton fiddler Elmer Briand grew up in a home infused with both Acadian and Celtic culture. His father was a piper, his mother a Gaelic speaker. In the collection of Elmer's compositions that is the source for the tunes in this medley, publisher George LeFort writes, "It is nothing short of a miracle that Elmer survived the Second World War. The ship that he sailed on was torpedoed near the Russian coast while traveling the 'Murmansk run'. Half of his shipmates perished during six days in the extreme cold in open lifeboats surrounded by ice flows and in heavy seas. The survivors were rescued and eventually transported to the UK from Russia and eventually Elmer was repatriated to Canada and discharged from the Merchant Navy. In reading the official war record of the shipwreck and the subsequent actions of the crew members including Elmer, one is overwhelmed by the courage and bravery displayed there." Fiddlers Jerry Holland and Johnny Wilmot are both household names in Cape Breton music.

14. La nourrice du Roy

Selon Georges Arsenault, cette chanson est particulière à l'Île-du-Prince-Édouard, où il en a recueilli deux versions. La version sur cet enregistrement, que nous avons obtenue de Paula Hébert, a été recueillie à l'Île vers le début du XX^e siècle par le Père Pierre-Paul Arsenault et le Père Théodore Gallant. Nous l'avons parée des sonorités de la cornemuse et de l'harmonium qui conviennent bien à cette mélodie.

Georges Arsenault tells us that this piece was only found on Prince Edward Island, where he collected two different versions of it. This chosen version, from the beginning of the 20th century, which was suggested to us by Paula Hébert in Moncton, comes from P.E.I. It was collected by Father Pierre-Paul Arsenault and Father Théodore Gallant. We thought the sound of the small pipes together with the harmonium was ideal for this piece.

12. Naufrage en mer

En revenant de l'Île-aux-Loups,
Nous nous croyions en sûreté.
Le vent du nord s'est élevé,
Grand Dieu, quelle tourmente !
Qui nous a bien renvoyés
Plus de cent lieues au large.

Le capitain' désespéré,
Dans le haut mât il a monté :
« Si je n'avais jeté à l'eau,
À l'eau mon scapulaire,
Je n'aurais pas aujourd'hui
À périr sur la mère !

Oh ! il y a bientôt vingt ans
Que je suis sur ce bâtiment.
Je ne craignais ni eau, ni vent,
Ni eau, ni vent, ni mer.
Aujourd'hui, première fois,
Le vent nous est contraire.

Mais il y a bientôt trente ans
Que ne n'ai r'çu de sacrement.
Qu'advientra de mon pauvre corps,
Qu'advientra de mon âme,
Puisqu'il ne faut qu'un péché
Pour mériter les flammes !

Ma mort, je n'la regrette pas,
Mais d'autre vont la regretter :
Ce sont ma femme et mes enfants,
Aussi ma tendre mère.
Mes petits enfants diront :
"Nous n'avons plus de père !"

Quand vous arriverez au port
—Tâchez de ne pas l'oublier—,
Laissez aller le bâtiment
À lège et en dérive.
À ma femme vous direz
Qu'ell' n'a plus de marie !

Quand vous viendrez à m'enterrer,
Pavillon noir vous virerez.
Vous chanterez à haute voix
La mort d'un capitaine
Qui est mort dessus ces eaux,
Ces eaux les plus vilaines. »

Returning from l'Île-aux-Loups,
We thought we were safe.
The north wind started to blow,
Great God, what horrible torment!
This sent us straight out
More than a hundred miles from the shore.

The captain, feeling desperate,
Climbed up the highest mast:
"If I hadn't thrown to the waters
My scapular,
Today, I wouldn't have
To perish at sea.

It has been almost twenty years
Since I've been on this ship.
I feared not water, nor wind
Not water, not wind, nor sea.
Today, for the first time,
The wind is against us.

It has been almost thirty years
That I haven't received any sacraments.
What will become of my poor body?
What will become of my soul?
Since it takes only one sin
To deserve the flames of Hell!

I shall not regret my death
But others will regret it:
These are my wife and my children,
And also my dear mother.
My little children will say:
"We no longer have a father!"

When you make it to the port
—Try not to forget—
Let the ship go,
Let it drift away.
And go tell my wife,
That she no longer has a husband!

When the time has come for my burial,
A black pavilion you will raise.
And you will sing with voices raised
The death of a captain
Who died on these waters,
These most terrible waters. »

14. La nourrice du roi

Ah ! c'était la nourrice, la nourrice du roi,
Un jour s'est endormie l'enfant entre ses bras.

Dieu, aidez-moi !
Douce Vierge Marie,
Saint Nicolas !

Mais quand ell' se réveille, en cendre ell' le trouva ;
Elle pousse un si gros cri que tout l'monde accourra.

« Oh ! qu'as-tu donc, nourrice, à fair' ce gros cri-là ?
— Oh ! ce n'est rien, dit-elle, j'en ai brûlé un drap. »

Elle a fait son paquet, se noyer elle s'en va.
Dans son chemin rencontre Dieu et saint Nicolas.

« Où vas-tu donc, nourrice, ton paquet sous ton bras ?
— Je vais à la rivière, je vais laver mes draps.

— Tu as menti, nourrice, te noyer tu t'en vas.
Retourne dans ta chambre, ton enfant tu retrouveras. »

Once upon a time, there was the king's wet nurse,
One day she fell asleep, the child in her arms.

God help me!
Sweet Virgin Mary,
Saint Nicholas!

When she woke up, he was in ashes;
She screamed so loudly that everyone came around.

"Oh! What's the matter, nurse, what made you scream?"
"It was nothing," said she, "I burnt a sheet."

She made up a bundle and went off to drown herself.
On her way there, she met God and Saint Nicholas.

"Where are you going, nurse, with your bundle?"
"I'm going to the river, to wash my sheets."

"You lie, nurse, you're off to drown yourself.
Go back to your room, there you'll find the child."

Enregistrement et montage numérique / *Recorded and digitally mastered by:* **Anne-Marie Sylvestre**, Studio l'Esplanade
Église St-François-de-Sales, Laval (Québec)

22-25 juin 2004 / *June 22-23, 2004*

Responsable du livret / *Booklet editor:* **Jacques-André Houle**

Graphisme / *Graphic design:* **Olivia Barratier, Diane Lagacé**

Photos : **Stefan Pleszczyński**

Recherche / *Research:* **Ronald Labelle**, Centre de Musique acadienne de l'Université de Moncton

Georges Arsenault (Île-du-Prince-Édouard), **Paula Hébert** (Moncton) et **Kate Dungreen** (Halifax)

Nous remercions de son soutien le Conseil des Arts du Canada,
qui a investi 274 millions de dollars l'an dernier dans la musique à travers le Canada.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts
which last year invested \$27.4 million in music throughout Canada.